



LES INFOS DES AMIS D'HAÏTI

Bulletin d'information à l'usage des adhérents et sympathisants de l'Association "Les Amis d'Haïti"
<https://www.zanmilotbodlo-haiti.org>

Numéro 31
Février
2022



L'EDITO DU PRESIDENT, Roland GIROD

Nous étions plein d'espoir de retrouver une vie normale, sortir de cette pandémie qui ne semble pas en finir ... Mais nous démarrons cette année 2022 avec toujours autant d'inquiétudes et de morosité.

Notre association n'y échappe pas, en particulier avec les événements vécus en Haïti en 2021 ... Haïti sortira-t-il un jour de cette violence, cette insécurité : kidnappings, assassinats, catastrophes naturelles ?

En avril, c'était le kidnapping de notre ami, le père Michel Briand, responsable des écoles du secteur de Saint Roch, qui a été libéré après 20 jours.

En juillet, c'était l'assassinat du président Jovnel Moïse. En août, le tremblement de terre dans le sud du pays, qui a fait plus de 2.300 victimes, 13.000 blessés, 54.000 maisons détruites et 83.000 endommagées. Cette zone avait déjà souffert de l'ouragan Mattews en 2016 et nous avons apporté notre aide sur 3 ans en fournissant des semences aux petits paysans. Suite à l'appel que nous avons lancé fin août, nous avons reçu près de 10.000 euros, qui nous ont permis d'aider les familles les plus démunies à reconstruire ou consolider leurs maisons, ainsi que de soutenir des écoles.

Que soient ici remerciés les généreux donateurs.

Dans cette zone, l'insécurité alimentaire aiguë est au cœur des préoccupations en ce début d'année selon l'OCHA, bureau de coordination des affaires humanitaires de l'O.N.U.

Nous devons continuer nos efforts pour apporter notre soutien à ce pays. Nous continuons ici à organiser des expositions-ventes d'art et d'artisanat haïtien ... Les artistes d'Haïti souffrent eux aussi de cette situation de violences. Sachant que la vente des œuvres d'art est notre principale ressource, en 2021 et 2022 il ne nous est pas possible d'exposer à la Saline d'Arc-et-Senans, ce qui pour nous était la principale source de recettes pour pouvoir continuer à financer la scolarisation d'enfants, et l'apport d'aides aux plus démunis ... Nous devons donc trouver d'autres lieux d'exposition !



Les Cayes

Deux dons ont été reçus lors de notre exposition à Saint-Claude en décembre 2021, des Lions Club de Morez, Hommes (700 €) et Femmes (200 €). Un grand merci !



La morosité n'aura pas le dernier mot. Merci à Tous ! PROCHAINES EXPOS 2022 :

- **CORCELLES-LES-MONTS** (21160) : 5 et 6 Février
 - **LES ROUSSES** : 25 février au 11 Mars
 - **BESANCON** : du 29 Avril au 5 Mai / Ancienne poste
 - **BRINDAS** (69126) : à la Mi-Mai
 - **BAUMES-LES-DAMES** : 27, 28 et 29 Mai
 - **LES ROUSSES** : du 12 au 26 Août
 - **MORTAGNE-EN-PERCHE** (61400) : fin Octobre
 - **PARIS** : 4 et 5 Décembre / mairie du 14^{ème}
- Et les Marchés de Noël : Lons le Saunier** les 26 et 27 Novembre **et Besançon** du 10 au 15 Décembre

COTISATION 2022 inchangée = 20 €

A régler par chèque à l'ordre des « Amis d'Haïti »
à adresser à Yvonne BUZZONI
77 route de la gare 39300 VERS EN MONTAGNE

Parrainages 2022 : Le montant des parrainages est de 20 € mensuels pour les élèves en primaire et 25 € pour les élèves en secondaire.



Avec les
artistes boss
métal

Assemblée générale du 25 septembre 2021 : Retour sur les activités 2020

L'Association des Amis d'Haïti a tenu son Assemblée Générale Ordinaire le samedi 25 septembre 2021 à Champagnole. 14 personnes sont physiquement présentes et 19 pouvoirs ont été donnés. Le quorum atteint, la séance peut être ouverte.

Notre association : membres cotisants, membres donateurs et parrainages

Alors que depuis 2016, le nombre de cotisants se situe aux alentours de 55, on note une forte baisse en 2020. 38 personnes ont cotisé. Cette baisse peut s'expliquer par la pandémie et l'absence d'édition du bulletin d'information. Le nombre de donateurs a également baissé, environ 60 donateurs les années précédente, ils ont été 39 en 2020. En revanche, le nombre de parrainages reste stable. Ils ont été 17.

Les actions menées en France

Malgré les conditions très particulières de cette année, nous avons pu réaliser quelques expositions :

A Porrentruy du 14 au 31 janvier 2020.

Aux Rousses du 22 au 28 février 2020.

A la Saline d'Arc-et-Senans du 27 juillet au 20 août 2020.

A Baume-les-Dames du 19 au 20 septembre dans le cadre de Baume au cœur.

Ces expositions ont rapporté 30 526 € auxquels s'ajoutent 2 254 € pour la vente aux associations et 1 058 € de vente à la maison, soit un total des ventes de 33 838 €.

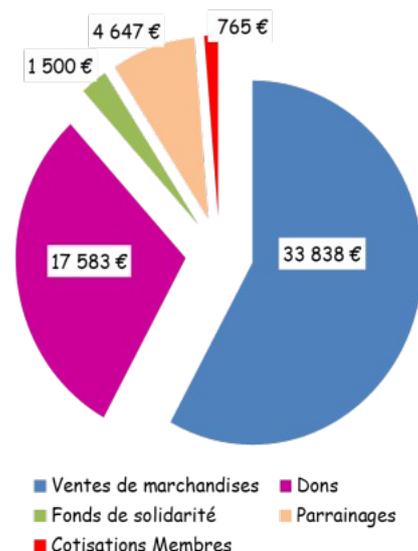
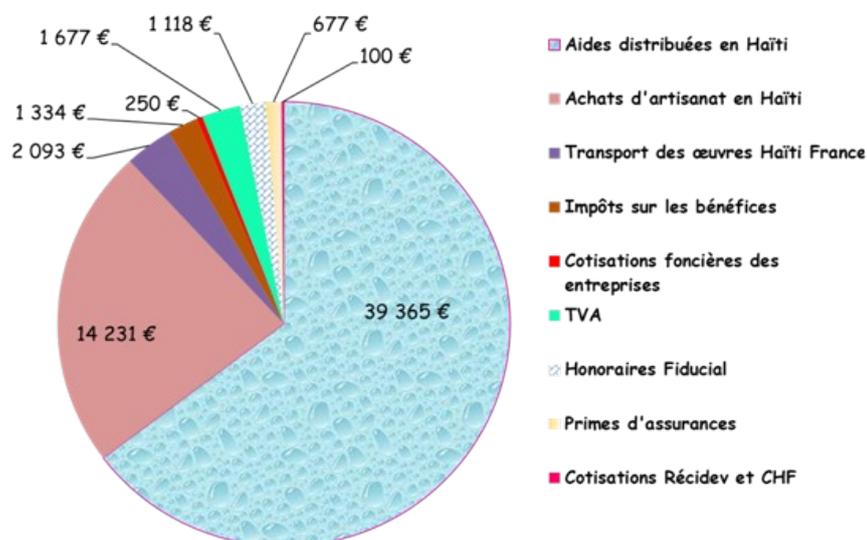
Les actions menées en Haïti

Notre association a poursuivi son soutien aux écoles du groupe Saint-Roch (Saint-Roch, Mahodou et Dufrenoy) pour un montant de 14 434 €.

Au niveau des parrainages, on en dénombre 41 à Saint-Roch avec le Père Cabioch (5 566 €), 80 à l'école Fomapi à Saint-Michel des Nippes (4 109 €), 12 à Sainte-Louise de Marillac (2 016 €) et 6 parrainages individuels (3 à Fonds des Nègres, 1 à Port Salut, 1 à Carrefour, 1 à Grand Goave) (2 282 €). Par ailleurs, nous aidons toujours les familles en difficultés avec des aides ponctuelles (4 958 €). Un montant de 6 000 € a aussi été versé pour la seconde partie du projet « Semences ». Le Président précise que le dernier séisme a touché les zones que nous aidions, Fonds Tortue et Anse à Veau.

Rapport financier 2020

Le montant des ressources 2020 s'est élevé à 58 333 €. La vente des objets d'art et d'artisanat haïtien reste le poste le plus important malgré une baisse de 22.04 % par rapport à l'an dernier. (2018 = 47 121 € ; 2019 = 43 405 € ; 2020 = 33 838 €). Cette année, l'Etat nous a versé un fonds de solidarité de 1 500 € eu égard aux pertes liées au COVID.



Sur les 39 365 € d'aides en Haïti, 28 407 € sont revenus aux écoles, 6 000 € pour le projet semences et 4 958 € pour les aides ponctuelles.

L'Assemblée Générale adopte le rapport financier à l'unanimité.

Election du nouveau Conseil d'Administration

L'Association est administrée par un conseil de 5 membres au moins, et 13 au plus, élus pour 3 ans par l'Assemblée Générale. Les renouvellements ont lieu tous les 3 ans, par tiers. 2 postes à renouveler : Michel BUZZONI et Auguste ECUYER et un poste à pourvoir, celui d'Evelyne BULLE. Christine JACQUEMIN-VERGUET présente sa candidature pour le poste vacant. L'Assemblée élit à l'unanimité Michel BUZZONI, Auguste ECUYER et Christine JACQUEMIN-VERGUET.

Point sur les activités de 2021

L'exposition aux Salines d'Arc-et-Senans ayant été annulée, changement de programme dans un délai court ! En juillet, une exposition s'est tenue à Saint-Claude et en août une aux Rousses. Pour la fin d'année : marchés de Noël à Lons-le-Saunier (27 et 28 novembre) et Besançon (du 16 au 19 décembre) + 2^{ème} exposition à Saint Claude, du 7 au 14 décembre.

Nos peines en 2021

. Décès de Yves HUMBEY à TAVAUX le 8 septembre 2021, mari de Geneviève qui a été trésorière de notre association à son origine en 1994. Nous assurons la famille de toute notre sympathie et nos remerciements pour le don adressé suite aux obsèques.

. Décès du Père Emile BELDOR en Haïti dans son église à Camp Perrin lors du tremblement de terre le 14 août.

Voyage de Michel BUZZONI EN HAÏTI du 13 octobre au 30 novembre 2021

Carrefour où je loge quand je suis en Haïti se situe à 15 km de l'aéroport Toussaint Louverture. Depuis juillet dernier des bandits sèment la terreur dans la zone de Martissant - Fontamara qui est un passage obligé pour se rendre à Carrefour et dans le sud d'Haïti ... Passage impossible aux voitures privées et très aléatoire pour les transports publics. Il faut donc passer par Pétionville, la Boule 12, Saint Roch, Diquini 63. 34 km au total (au lieu de 15), dont 8,1 km de routes non asphaltées assez dures. Donc un trajet qu'un taxi ne fera pas ! ... Aussi, c'est Jean-François Sanon, responsable de Fontamara en l'absence pour congés du père Jean-Jacques Cabioch, qui vient me chercher à mon arrivée, avec ma voiture malgré les risques. Un temps de voyage très variable à cause des embouteillages de Pétionville. Pendant la plus grande partie de mon séjour il est quasiment impossible de trouver du carburant ailleurs que dans la rue au marché noir. Des prix multipliés par trois, voire quatre ! Lorsque très rarement une station ouvre, cela génère des files d'attentes de centaines de voitures sur plusieurs files, gênant énormément la circulation. Acheter du carburant dans la rue, c'est aussi le risque d'avoir des produits frelatés ... La veille de mon arrivée, le très célèbre gang "Marozo" a sévi à Noailles, pillant, violant et tuant de nombreuses personnes, dont un artiste bien connu, Anderson Belony. Et la même semaine ce même gang a kidnappé 17 missionnaires américains de Christian Aid. C'est à Croix des Bouquets que nous achetons tout l'artisanat que nous revendons en France : il me sera impossible de me rendre sur place ! Les artistes m'avertissent : ne venez pas ! ... Ce sont eux-mêmes qui vont venir m'apporter en plusieurs fois l'artisanat commandé. Rencontres qui auront lieu dans le parking de l'aérodrome Malary ... Autre difficulté avec tous les désordres en ville, je ne peux pas me rendre auprès des boss cartons qui confectionnent les boîtes sur mesure pour expédier en France. C'est une connaissance de longue date, Joseph Vital, qui le fera à ma place. Mais ce n'est pas tout : il y a une pénurie de cartons solides. Les deux-tiers des envois se feront dans des doubles boîtes. Tout cela prend du temps ! Pas facile non plus de retirer de l'argent à la banque. Le dollar US se fait rare et les banques nous proposent la monnaie locale, la gourde haïtienne, à moins 10% de sa valeur réelle : un véritable racket ...

Je ne pourrai pas, à mon grand regret, me rendre sur les lieux du séisme, faute de temps et de carburant fiable. Ce sont donc Nanine et Jacob qui vont se charger de remettre l'aide que nous apportons. Pas facile pour eux de réunir les bâches et l'alimentation à apporter aux sinistrés. Mais cela sera fait ... Nous avons versé 4.000 € pour Fonds Tortue et 3.500 € pour la sucrerie Henri ; en tout 7.500 €.

Le terminal pétrolier de Varreux étant sous la coupe des gangs, seul celui de Carrefour fonctionne et l'on voit d'innombrables motos transporter plus de 100 litres chacune en passant par la montagne pour alimenter la capitale, voire la route du nord et du plateau central, où le prix normal peut être multiplié par six ! Un nouveau job ...



Le trafic moto par la montagne ...



Distribution d'aide à Fonds Tortue



L'école FOMAPI agrandie ...

Je me suis rendu dans le sud, à Saint Michel de Nippes à l'école FOMAPI, où nous avons retrouvé avec plaisir sœur Jane Désir, toujours aussi dynamique. Depuis notre dernière rencontre en janvier elle a créé de nouvelles classes en déposant le toit du bâtiment de droite, le remplaçant par une dalle béton, créant une galerie, et remontant un étage et le recouvrant du toit initial. Extraordinaire, tout cela en quelques mois seulement : cela remonte le moral !

Un aller-retour à Jacmel aussi pour acheter des toiles à la galerie Gemila de Gérard Lafontant, de bons naïfs du sud-est.

La route du nord n'est pas sûre : dans un premier temps je renonce à me rendre aux Gonaïves. Je dois remettre une commission à Marchand Dessalines. Y renonçant, je charge la nièce de la bénéficiaire, Racinette Saint Eloi, de le faire à ma place. Mais cette dame, Racinette, amie depuis 1987, professeure en retraite pour qui j'ai une grande estime, m'appelle plusieurs fois, elle tient à me rencontrer ! C'est vrai que j'ai l'habitude de la visiter chaque année depuis 1987 ... Racinette a 82 ans cette année; je prends donc le risque : je me rends à Marchand, où je suis accueilli comme la providence. Je lui remets deux parrainages. Je ne regrette pas cette rencontre. Sur les 137 km du parcours je n'ai pas vu une seule station ouverte, mais seulement du carburant à vendre en bord de route au prix fort.

Comment la population peut-elle supporter l'insécurité et la vie très chère ? C'est un mystère.

Les écoles du groupe Saint Roch que nous finançons fonctionnent à peu près normalement. Je rencontre plusieurs fois le responsable, le père Michel Briand. Notre partenaire et ami, le père Jean-Jacques Cabioch, en congés en France, rentre au pays le 23 novembre. Avec Jean-François, je vais le chercher à l'aéroport. Cela fait partie des 26 trajets que j'ai faits à travers la montagne ! J'ai pu acheter suffisamment d'artisanat, de toiles et de sculptures métal ... et expédier le tout. Et aussi remettre les parrainages de Fomapi et de Cité Soleil. **Encore une fois pendant ce voyage j'ai reçu des leçons de vie ... Malgré tous les désagréments liés à la conjoncture, je quitte le pays avec regrets.**

Témoignage du père Michel Briand, curé de la paroisse de Saint Roch, enlevé en avril 2021



Après son enlèvement, le Père Michel Briand nous raconte. C'était le 11 avril 2021, il accompagnait un jeune prêtre haïtien pour son installation dans sa paroisse à quelques kilomètres de la capitale près de la frontière dominicaine. En compagnie de la famille du prêtre, de quatre religieux et d'une religieuse française, Sœur Agnès Bordau. Soudain, près de la commune de Gauthier, une vingtaine d'hommes armés bloque la route. Armés de fusils, ils obligent le conducteur à s'engager dans un chemin boueux. La voiture s'embourbe, les ravisseurs accusent le chauffeur, le père Evans, de l'avoir fait exprès. Les kidnappeurs font descendre tous les Haïtiens et leur prennent leur argent et leurs téléphones. Les religieux étaient sidérés, le chef des gangsters prend le volant et les conduit dans un bosquet où le petit groupe va passer quatre jours et dormir à la belle étoile. Ces premiers jours sont relativement faciles à vivre, ils ont à disposition des matelas mousse, une nourriture correcte, des bassines d'eau pour leur toilette. Leurs gardiens sont d'anciens prisonniers rejetés par leurs familles. La plupart d'entre eux ont entre 18 et 25 ans et sont pères de famille ...

Un dialogue s'établit avec eux. Le père Michel leur parle de Jésus et de Gandhi. Après ces quatre jours, les ravisseurs sont surpris par l'impact que cet enlèvement a provoqué dans l'église d'Haïti. Le chef de gang demande au Père Michel de l'aider pour creuser des puits, construire une école et un hôpital. Le Père Michel répond que ce n'est pas de cette façon qu'ils obtiendront de l'aide.

Puis ils sont emmenés dans une maison de deux pièces où le gang ne nourrit presque plus les otages : une soupe avec du pain, un biscuit salé et un peu d'eau chaque jour. Un des gardiens achète des légumes et leur fait une soupe aux vermicelles. Les prisonniers commencent à faiblir, ils ont des douleurs à force de rester allongés. Ils prient mais leurs bibles leur sont confisquées pendant trois jours à cause d'une cérémonie vaudou à proximité (de peur de créer des interférences !). Puis le 30 avril à minuit dans un fracas furieux, les gardes intimement aux prisonniers de se lever et de prendre leurs affaires. Ils les emmènent à pied puis les font monter dans une voiture. Un des Haïtiens leur dit : « Vous êtes dans une voiture diplomatique ». Ils doivent fermer les yeux, laisser toutes leurs affaires et répondre à quelques questions par téléphone au chef de gang : « avec-vous été bien traités ? ». Un membre du gang fait une accolade au père Michel en lui demandant de prier pour lui. Le père Michel lui répond qu'il prie pour eux depuis son arrivée en Haïti il y a 36 ans. C'est fini, le père Michel retrouvera sa paroisse de Saint-Roch le lendemain. Et de conclure : « **les Haïtiens sont victimes de leur histoire. Ils se déchirent entre eux, ils sont le diable pour leurs frères et pour eux-mêmes. Il faudrait plus de spiritualité pour les sauver mais il n'y a pas de raison pour que je ne reste pas ici. Vous savez rien ne s'arrête quand vous aimez** ».

Rencontre d'un écrivain haïtien à Saint Claude dans le cadre du festival des Petites Fugues en novembre 2021 :



Jean D'AMERIQUE est né en Haïti à Côte de Fer en 1994. Il est poète, romancier, dramaturge. Il est par ailleurs directeur artistique d'un festival international de poésie qu'il a créé à Port au Prince en 2019 : « Transe poétique ».

Question à Jean D'AMERIQUE : que peut faire la poésie après 217 années d'indépendance et de souffrances ? Vous écrivez : « Il n'y a qu'avec du sang que je peux remplir une page ».

« La poésie est peut-être la plus grande, la plus juste réponse au mal du monde, car elle s'adresse à l'esprit. Certes ce n'est pas une mathématique du réel, mais elle apporte quelque chose à la conscience, c'est dans cet endroit qu'elle agit, et c'est peut-être précisément ce qui fait sa force. Tout comme le corps a besoin de manger et de boire pour rester en vie, l'âme a besoin de se nourrir de poésie. La poésie peut changer le monde, OUI, elle est en train de le faire ... Après bien sûr être poète et citoyen ce ne sont pas deux identités séparées chez moi. J'écris parce que j'ai une conscience de ce qui se passe autour de moi. Ecrire un poème ne m'empêchera pas de descendre dans la rue pour aller cracher au visage d'un Etat qui tue ».

A lire ...

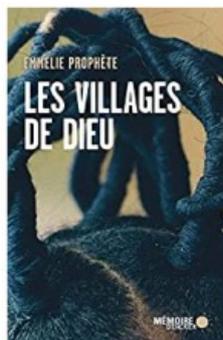
. « **Toussaint Louverture** » de Sudhir HAZAREESINGH aux éditions Flammarion. Encore une biographie du héros de l'indépendance haïtienne, mais bien supérieure à tous les précédents ouvrages !



. « **Les villages de Dieu** »

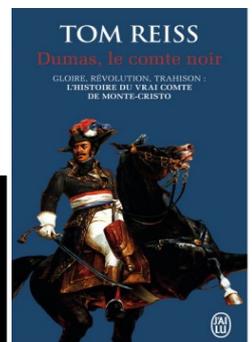
d'Emmelie PROPHETE / éditions mémoire d'encrier.

« C'est le meilleur livre sur Haïti depuis très longtemps.



Le plus fort, le plus juste, et peut-être le mieux écrit. La force de ce livre, c'est cette lumière dont on n'arrive pas à savoir si elle vient du soleil tropical ou des rêves fous des gens. Ou plus simplement du talent de cette splendide romancière qui nous attrape à la gorge dès la première page, serre un peu plus à chaque chapitre, relâche plus loin, resserre jusqu'à nous laisser sans voix. » Dany Laferrière

. « **Dumas, le comte noir** » de Tom REISS aux éditions J'ai Lu. Ce livre de l'historien américain a reçu le prestigieux prix PULITZER en 2013.



« **Twò prese pa fè jou louvri** » :
Être trop pressé ne fait pas
se lever le jour
(Cela ne sert à rien de se précipiter !)

